



OUVERTURE DE LA SAISON 1 ÉGALITÉ HOMME / FEMME DANS LE SPECTACLE VIVANT

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

PRÉSENTATION DE HF RHÔNE-ALPES p.3

LA « SAISON 1 ÉGALITÉ
HOMME-FEMME DANS
LE SPECTACLE VIVANT » p. 5 à 7

OUVERTURE DE LA SAISON 1,
LE 10 OCTOBRE AUX CÉLESTINS,
THÉÂTRE DE LYON p. 8

H/F RHONE-ALPES QUI SOMMES-NOUS ?



En 2006 puis en 2009, Reine Prat (Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles – Ministère de la Culture et de la Communication) a remis deux rapports officiels au Ministre de la Culture et de la Communication sur les inégalités homme-femme visibles au sein notamment des structures culturelles bénéficiant de financements de l'Etat. Ces rapports ont fait l'effet d'une « bombe » en rendant publics des chiffres stupéfiants :

84 %

DES THÉÂTRES SONT DIRIGÉS PAR DES HOMMES.

85 %

DES TEXTES QUE NOUS ENTENDONS, SUR NOS SCÈNES SONT ÉCRITS PAR DES HOMMES.

78 %

DES SPECTACLES QUE NOUS VOYONS SONT CRÉÉS PAR DES HOMMES.

DANS LES CENTRES DRAMATIQUES NATIONAUX

LES FEMMES CRÉENT 15 % DES SPECTACLES AVEC 8% DES MOYENS DE PRODUCTION.

Afin de faire évoluer cette situation, des forces vives en Rhône-Alpes se constituent et font naître en 2008 H/F Rhône Alpes.

L'association H/F Rhône-Alpes se donne pour mission sur son territoire de :

Repérer les inégalités entre les hommes et les femmes de la profession

Mobiliser et interpeller les pouvoirs publics et les professionnels

Aujourd'hui H/F Rhône-Alpes impulse et organise :

LA SAISON 1 ÉGALITÉ HOMME-FEMME DANS LE SPECTACLE VIVANT.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION D'H/F

Sylvie Mongin-Algan présidente

Géraldine Bénichou vice présidente, relations avec les collectivités publiques

Anne Grumet vice présidente, relais de la Saison égalité
et de la fédération interrégionale H/F

Isabelle Paquet vice présidente, relations avec les syndicats,
les organisations professionnelles et les salarié-es

Aude Pellizzoni vice présidente, relais au Master Egales
et relations avec le Village Sutter

Françoise Barret secrétaire, relations
avec les autres associations H/F

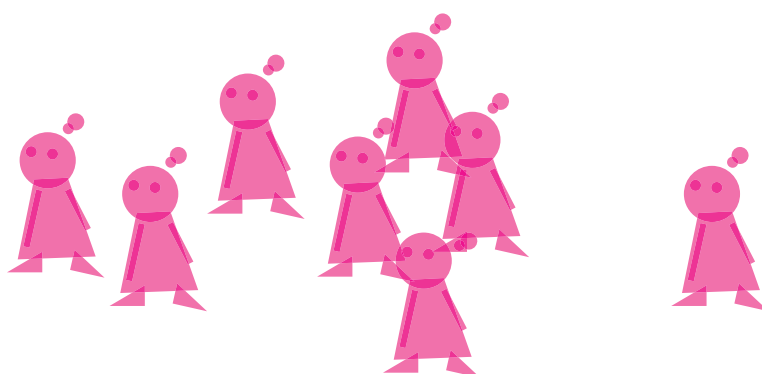
Marion Poupineau vice secrétaire,
chargée du site internet

Christine Bolze trésorière

Marie Dubois vice trésorière

Emmanuelle Bibard membre active

Martine Langlois membre active



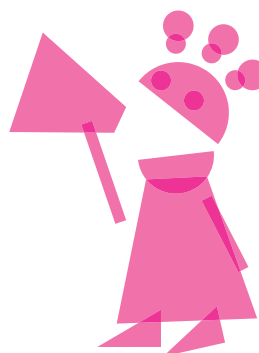
LES AUTRES H/F

H/F Ile de France est créé en 2009 et Languedoc-Roussillon en juillet 2010. Il existe également des associations ou collectifs H/F en Nord-Pas-de-Calais, PACA, Poitou-Charentes, Normandie et Picardie.

La création d'une fédération interrégionale regroupant toutes ces structures est actuellement à l'étude. Une telle fédération permettrait de réunir et synthétiser les travaux, recherches et réflexions menés en régions, et de prêter une voix unique au niveau national, notamment auprès des institutions politiques, des collectivités, programmeurs et interlocuteurs culturels, médias, etc.

La première réunion de réflexion pour cette fédération a eu lieu le 13 Juillet sur la péniche Rhône-Alpes en Avignon.

LA SAISON 1 ÉGALITE HOMME-FEMME DANS LE SPECTACLE VIVANT



LE PRINCIPE

H/F Rhône-Alpes propose, la saison prochaine, une initiative concrète qui permet aux acteurs culturels de la région de s'engager à mettre en pratique les principes d'égalité homme-femme : « La saison 1 égalité homme-femme dans le spectacle vivant ».

Chaque structure culturelle partenaire s'engage à interroger ses pratiques en termes de gouvernance, de diffusion et de production et à entreprendre les changements nécessaires pour aller vers une égalité homme-femme.

1. Une préfiguration de cette initiative a été imaginée le 1^{er} février 2010, lors d'une réunion aux Substances à laquelle était présente une trentaine d'acteurs culturels.
2. La saison 1 égalité homme-femme dans le spectacle vivant a été lancée le mardi 8 février dernier au Théâtre des Célestins avec le soutien de la DRAC, de la Région et de la délégation à l'égalité de la Ville de Lyon, devant une soixantaine de professionnels du secteur culturel de toute la région.

« La saison 1 égalité homme-femme dans le spectacle vivant » est un projet expérimental et innovant, destiné à mobiliser progressivement les professionnels, puis dans un second temps les spectateurs, projet qui se déclinera les années suivantes avec des saisons 2 et 3...

LES ENGAGEMENTS DES PARTENAIRES

Chaque structure participant à la Saison 1 égalité homme-femme dans le spectacle vivant met en oeuvre les moyens nécessaires pour y parvenir en 3 ans dans trois domaines :

1. Production et diffusion

- Aller vers un équilibre de programmation des textes écrits par des femmes et par des hommes
- Aller vers un équilibre de programmation des spectacles créés par des femmes et par des hommes
- Engager autant de moyens de coproduction dans des spectacles de femmes que d'hommes
- Accueillir en résidence autant d'artistes femmes que d'artistes hommes
- Répartir de manière égalitaire entre artistes femmes et hommes les moyens financiers consacrés à la production et à la programmation

2. Gouvernance

- Intégrer le critère d'égalité homme-femme dans la constitution des équipes techniques, administratives et dans la politique de recrutement
- Permettre l'égal accès des femmes et des hommes aux postes de responsabilité
- Veiller à l'égalité salariale et la répartition des responsabilités
- Inscrire la parité au sein des conseils d'administration, jurys, comités de sélection
- Féminiser les noms de métiers

3. Communication

- En direction du public
- Des réseaux professionnels
- De l'ensemble des partenaires institutionnels

Chaque structure définit son programme d'action dans ces trois domaines (production/diffusion, gouvernance, communication) et devient partenaire de la Saison 1 égalité homme-femme.

LE ROLE DE H/F

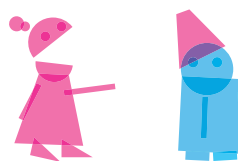
1. Coordonner l'organisation de la Saison 1 :

- Fédérer et valoriser l'ensemble des initiatives des acteurs culturels
- Mettre en place un plan de communication (logo, site internet, presse...)
- Mettre en lien les initiatives de la région Rhône-Alpes avec celle des autres régions
- Mobiliser les collectivités territoriales pour qu'elles soutiennent activement le projet

2 - Coordonner un travail d'évaluation avec la DRAC et la Région Rhône-Alpes

- Proposer des temps de bilan et d'évaluation pour oeuvrer à la définition d'une politique régionale et nationale en faveur de l'égalité homme-femme dans le spectacle vivant
- Participer à la définition d'une politique culturelle régionale et nationale homme-femme
- Réfléchir aux outils d'évaluation de l'impact de la Saison 1 sur les professionnels et le public du spectacle vivant

LES STRUCTURES ENGAGÉES DANS LA SAISON 1 :



Les Célestins, Théâtre de Lyon, le NTH 8, La Scène Nationale de Macon, l'Amphithéâtre de Pont de Claix, le Théâtre de Bourg-en-Bresse, le Centre Culturel Théo Argence de St Priest, le Théâtre de la Renaissance à Oullins, la Halle Tony Garnier, CCO de Villeurbanne, le Théâtre Nouvelle Génération, le Théâtre des Clochards Célestes, le Théâtre de la Tête Noire de Saran, le Festival Paroles de conteurs, la Cie Générale d'Imaginaire de Lille, la Cie Gertrude II de Lyon, les journées de Lyon des auteurs de théâtre ...

LES PARTENAIRES PUBLICS

La DRAC Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes et la délégation à l'égalité de la Ville de Lyon.

La Région Rhône-Alpes s'engage à intégrer dans ses appels à projet pour les structures dès cette année le préambule suivant : La question de l'égalité entre les femmes et les hommes est une priorité politique pour la région Rhône-Alpes. Afin de favoriser l'équité dans les programmations des structures de diffusion, les projets portés par des artistes femmes feront l'objet d'une attention particulière.

L'OUVERTURE DE LA SAISON 1 ÉGALITÉ HOMME FEMME

Le lundi 10 octobre, dès 18h aux Célestins, Théâtre de Lyon
aura lieu l'ouverture de la « Saison 1 Egalité Homme-Femme ».

Cette soirée festive sera ponctuée d'interventions artistiques :

18H LABYRINTHE ARTISTIQUE

DU PARVIS AU PARADIS
THÉÂTRE, CIRQUE,
CONTE, CLOWN,
MUSIQUE,
TALK-SHOW,
PERFORMANCE...



20H L'ÉGALITÉ A-T-ELLE UN SEXE ?

GRANDE SCÈNE
DES RÉPONSES PARLÉES,
SLAMÉES, CRIÉES..
AVEC DES TÉMOIGNAGES
DES FOOTBALLEUSES
DE L'OLYMPIQUE
LYONNAIS.



21H30 PLATEAU MUSIQUE

GRANDE SCÈNE
AVEC BILLIE
BRICE ET SA PUTE
FIDJI PHOENIX SISTERS
EVELYNE GALLET
GINKGOA
JESSICA MARTIN MARESCO



23H AFTER ELECTRO

BAR DU THÉÂTRE
PAR LES NUITS
SONORES GIRLS



AVEC LA PARTICIPATION DE

Mercédès Alfonso, Leila Anis, Catherine Anne, Cécile Auxire Marmouget, Barbie Tue Rick, Françoise Barret, Isabelle Bazin, Chloé Bégou, Géraldine Bénichou, Anne de Boissy, Martine Caillat, Elisabeth Calandry, Agnès Chavanon, Didier Chavier, Lellia Chimento, les compagnons du GEIQ Théâtre, le Crieur de la Croix-Rousse, Françoise Danjou, Diane Delehay, Lise Deterne, cie Dynamithe, Patrick Dubost, cie Et si c'était vrai, Nathalie Fillion, Marie-Do Fréval, Annie Gallay, Anne Geay, Pierre Germain, Ivan Gouillon, Guillemette Grobon, Anne-Lise Guillet, Groupe La Galerie, Anne Grumet, Pascale Henry, Patrice Kallas, Anne Kovalevsky, Marie-Hélène Le Ny, Hélène Loup, Marie-Laure Millet, Sylvie Mongin-Algan, Isabelle Paquet, Aude Pelizzoni, Sabryna Pierre, Marie Potonet, Olivier Rey, Alice Robert, Florian Santos, Les Soeurs Picotines, Starkier Théâtre, Alice Robert, Hélène Saïd, Claudia Stavisky, Dominic Toutain, Théâtre Dire, cie Tire pas la nappe, les Trois-Huit, Muriel Vernet, Fanny Vrinat, Adrienne Winling, Zellegi, Eric Zobel...

Et Thérèse Rabatel (Ville de Lyon), Farida Boudaoud, Cécile Cukierman (Région Rhône-Alpes).

Et les associations et collectifs H/F : Rhône-Alpes, Ile-de-France, Poitou Charentes, Picardie, Nord-Pas-de-Calais, Normandie, Languedoc-Roussillon, Centre.

Librairie tenue par la Librairie Passages // Restauration et bar sur place, par le Café Cousu.

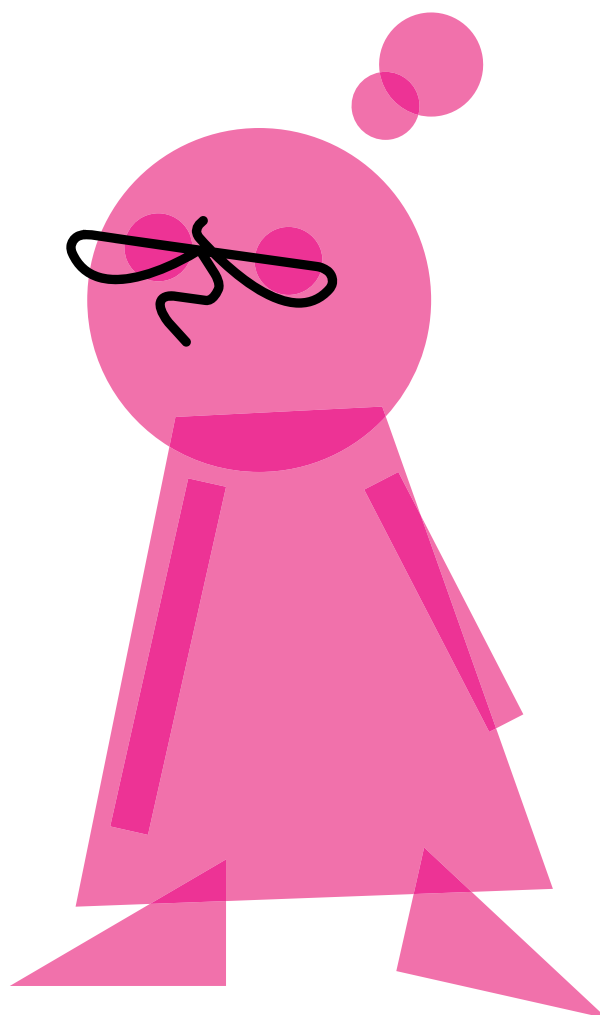
Plus d'informations et programme détaillé de la soirée sur www.hfrhonealpes.fr
Retrouvez H/F sur Facebook, Twitter & Youtube !

Accès : Les Célestins, Théâtre de Lyon - Place des Célestins, Lyon 2e
Parking Quai Saint Antoine - Métro A et D : arrêt Bellecour

Contact presse : Lise Déterne - 06.12.52.23.20 - hfasso@yahoo.fr

REVUE DE PRESSE 2011 H/F RHÔNE ALPES

VERS L'ÉGALITÉ
DANS LE *hf* HOMME-FEMME
SPECTACLE VIVANT



EN RHÔNE-ALPES, LA PROCHAINE SAISON CULTURELLE S'ENGAGE À L'ÉGALITÉ HOMMES-FEMMES

En Rhône-Alpes, la prochaine saison culturelle s'engage à l'égalité hommes-femmes

CULTURE - En Rhône-Alpes, la saison 2011-2012, qui se prépare actuellement, sera placée sous le signe de l'égalité des sexes. L'association H/F Rhône-Alpes, qui milite pour l'égalité des hommes et des femmes dans le spectacle vivant, invite en effet les artistes et structures culturelles de la région à s'engager à réduire les fortes inégalités entre hommes et femmes dans le monde artistique. La culture est certes un secteur très féminisé, mais ses modes de gouvernance et ses moyens de production sont - là aussi - largement sous domination masculine. H/F se donne trois ans pour faire changer les mentalités par cette initiative concrète.

L'association H/F est née après le rapport Reine Prat commandé en 2006 par le ministère de la Culture sur l'égalité des hommes et des femmes dans le spectacle vivant. Il soulignait notamment que 92% des théâtres co-financés par l'Etat sont dirigés par des hommes, que 97% des musiques entendues dans nos institutions sont composées par des hommes, que parmi les spectacles créés en 2003 et 2004, 85% ont été écrits et 78% mis en scène par des hommes. Plus grave, il révélait que le montant moyen des subventions attribuées aux scènes nationales est bien moindre (de l'ordre de - 30%) quand elles sont dirigées par une femme. « *De façon générale, moins il y a d'argent, plus il y a de femmes !* » résume Géraldine Bénichou qui précise que « *95% du budget alloué en 2008 par l'Etat à la culture en Rhône-Alpes était géré par des hommes* » (Lire ici).

Face à ces chiffres alarmants, des femmes de culture de Rhône-Alpes - et quelques hommes - ont décidé de réagir. D'abord en diffusant ces chiffres, afin de susciter une prise de conscience de la réalité du problème. Puis en interpellant les pouvoirs publics sur les actions concrètes à mettre en place pour instaurer, dans le spectacle vivant, cette égalité H/F inscrite dans la constitution et la loi. Première collectivité à se positionner, la Région Rhône-Alpes s'est engagée à intégrer, dès cette année et noir sur blanc, cette préoccupation dans les appels à projets à destination des structures culturelles (1). Il s'agit d'une attention, et non d'une injonction, mais cela devrait susciter quelques remous.

Car la démarche suscite, évidemment, des résistances, la principale étant que "le talent n'a pas de sexe". "Sauf que le nerf de la guerre, c'est l'argent. Or les femmes ont moins de moyens de production, donc moins de temps pour créer. Et dans le théâtre, le temps de travail, c'est de la qualité artistique" rétorque Géraldine Bénichou.

Afin de poursuivre la sensibilisation à cette question, l'association H/F propose une initiative originale : "la saison 1 de l'égalité homme-femme dans le spectacle vivant". Les acteurs culturels de la région sont invités à s'engager à mettre en pratique les principes d'égalité homme-femme, progressivement à partir de la prochaine saison culturelle 2011-2012. Pour devenir partenaire de cette saison 1 de l'égalité et arborer le logo H/F, chaque structure doit définir son programme d'action dans différents champs : production/diffusion, gouvernance et communication. *"Avec la saison 1 de l'égalité on invite les lieux à s'engager moralement et à se positionner politiquement et publiquement"* explique Anne Grumet, vice-présidente de l'association.

C'est ainsi que le théâtre municipal de Lyon, Les Célestins, confiera ses trois créations de la saison à des metteuses en scène, dont la directrice des lieux, Claudia Stavisky. La Halle Tony Garnier - salle de concert et d'exposition - a désormais un conseil d'administration paritaire, et a engagé une réflexion sur la place des femmes dans les professions techniques du spectacle vivant. Le théâtre de la Renaissance à Oullins devrait organiser un cycle de conférences sur le sujet. Le NTH8, qui a déjà instauré la parité pour les auteurs associés et les metteurs en scène accueillis va *"essayer travailler avec des hommes dans les secteurs, très féminisés de l'administration et de la communication"* précise Sylvie Mongin, présidente d'H/F et co-directrice du NTH8. Le théâtre de Bourg-en-Bresse s'engage sur une programmation équilibrée, en création comme en diffusion. Quant au TNG, la parité est déjà quasiment assurée depuis plusieurs saisons.

"Cette saison 1 n'est pas un événement, c'est le début d'un processus" insiste Sylvie Mongin qui espère que cette prise de conscience débouchera sur une véritable saison Egalité dans trois ans. *"L'objectif, c'est que dans trois ans, l'égalité soit devenue une évidence, une attention naturelle y compris de la part du public"* poursuit la présidente de l'association. Un autre objectif amuserait beaucoup les membres de l'association, parfois raillés ou traités de "paranos" : *"que d'ici trois ans, les lieux qui ne sont pas dans la saison égalité soient perçus comme complètement ringards !"* confie Géraldine Bénichou dans un éclat de rire.

Anne-Caroline JAMBAUD

- (1) La Région Rhône-Alpes a intégré dans ses appels à projet pour les structures dès cette année le préambule suivant : *"La question de l'égalité entre les femmes et les hommes est une priorité politique pour la région Rhône-Alpes. Afin de favoriser l'équité dans les programmations des structures de diffusion, les projets portés par des artistes femmes feront l'objet d'une attention particulière"*.

Les rapports de Reine Prat sur l'égalité hommes-femmes dans le spectacle vivant sont consultables sur www.culture.gouv.fr/culture/actualites/index-rapports.htm



Les filles d'Ariane

*La mise en scène, un métier d'hommes ?
Dans le sillage d'Ariane Mnouchkine, toute une génération
de femmes de théâtre prouve le contraire.*

Un jour, lors d'une rencontre avec des scolaires, une lycéenne lui a avoué qu'elle ne savait pas qu'une femme pouvait être, comme les hommes, « metteur en scène ». Depuis, Pauline Bureau, 32 ans, se présente comme « metteuse en scène ». Pour que l'on s'y fasse. Et qu'importe si d'autres femmes du métier trouvent très laide cette féminisation forcée de la langue. La bonne nouvelle, c'est qu'en dix ans à peine une génération de femmes, entre 30 et 50 ans, ont affirmé leur volonté de mettre en scène. Dans des registres variés : de la relecture du répertoire (Julie Brochen, Bérangère Jannelle, Julia Vidity) aux textes contemporains (Véronique Bellegarde). Du théâtre pur (Célie Pauthe) au mélange des genres (Julie Bérès, Anne-Laure Liégeois, Pauline Bureau). Toutes revendiquent leur place de « femme artiste », même si elles ne reprennent pas à leur compte l'héritage du féminisme des années 1970 : « Je trouve la notion de théâtre de femmes (comme on disait « films de femmes ») assez déplaisante et je préfère défendre ma légitimité de créatrice autrement, explique Bérangère Jannelle, 35 ans, patronne de compagnie indépendante qui voue une grande admiration à la poétesse Marina Tsvetaïeva, en qui elle voit justement le symbole de la femme artiste.

Car la nature de l'artiste est dans son œuvre, donc dans son universalité. Elle est transgenre comme on dirait transnationale. Néanmoins, les femmes ont à réfléchir sur cette différence parce qu'elles sont minoritaires au théâtre alors que dans la danse, de grands noms de chorégraphes viennent immédiatement à l'esprit : Pina Bausch, Anne Teresa de Keersmaeker... »

Il faut bien le reconnaître, ce milieu du théâtre n'est pas moins macho que d'autres. Ce constat a été fait par Reine Prat, chercheuse chargée de mission auprès du ministère de la Culture et de la Communication, dans un rapport minutieusement statistique (juin 2006). Le milieu du spectacle vivant, et du théâtre public en particulier, y apparaissait moins ouvert aux femmes que... l'armée ! Et de loin : 8 % des postes de direction dans le théâtre subventionné (centres dramatiques nationaux et régionaux, théâtres nationaux...) accordés à des femmes, contre 27 % des officiers recrutés au concours externe dans l'armée¹. Le rapport souligne que la programmation, que ce soit à l'Odéon ou à Avignon, ne leur fait pas une place plus significative.

Et cela durait depuis longtemps, en dépit de la figure d'Ariane Mnouchkine, louée par toutes aujourd'hui pour son aventure originale à la Car-

A voir

Véronique Bellegarde

Terre océane, de D. Danis, tournée du 12 avril au 27 mai.

Julie Brochen

Dom Juan, de Molière, jusqu'au 17 avril, TNS, Strasbourg (67).

Bérangère Jannelle

Vivre dans le feu, d'après M. Tsvetaïeva, tournée jusqu'au 8 mai. Et au Théâtre de la Ville, Paris 1^{er}, en octobre (lire *Télérama* n° 3192).

Célie Pauthe

Long Voyage du jour à la nuit, de E. O'Neill, jusqu'au 9 avril, Théâtre de la Colline, Paris 20^e, et en tournée jusqu'au 12 mai.

Anne-Marie Lazarini

Les Serments indiscrets, de Marivaux, jusqu'au 24 avril, Théâtre Artistico-Athévains, Paris 11^e.

Brigitte Jaques-Wajeman

Deux Corneille (Suréna et Nicomède), en tournée jusqu'au 4 mai.

toucherie de Vincennes, commencée en 1970. Pionnière elle aussi, Brigitte Jaques-Wajeman, l'une des premières femmes à diriger un CDN, celui d'Aubervilliers, en 1991, se souvient : « Je ne m'en suis pas rendu compte tout de suite, mais les producteurs et les directeurs de théâtre ont eu du mal à me regarder à égalité, comme s'ils avaient peur de la « féminité intelligente ». » Et si Macha Makeïeff a peu à peu remonté la liste du générique – depuis les costumes jusqu'à la co-mise en scène avec son compagnon, Jérôme Deschamps –, au fil des spectacles créés depuis 1978 par leur compagnie, ce fut au prix d'une « émancipation » : « Pour dire les choses pudiquement, reconnaît-elle, cette question n'a pas détruit notre relation, mais ma place ne m'a pas été offerte pour autant. »

L'effet Reine Prat ? En tout cas, un mois après la sortie du fameux rapport, Muriel Mayette est choisie comme administratrice de la Comédie-Française ; et Julie Brochen, en août 2008, pour la direction du Théâtre national de Strasbourg. Deux théâtres nationaux sur cinq dirigés par des femmes ! Les mauvaises langues ont soupçonné l'effet quota : « Quand cette rumeur m'est revenue, je me suis fait du souci pour la société française, confie Julie Brochen, ancienne comédienne, sortie



CÉLIE PAUTHE DANS LE DÉCOR DE "LONG VOYAGE DU JOUR À LA NUIT", QU'ELLE MET EN SCÈNE AU THÉÂTRE DE LA COLLINE, À PARIS.

du Conservatoire en 1994, puis directrice du Théâtre de l'Aquarium (Paris). *Et puis j'ai renforcé ma carapace mais pas changé ma manière d'être : comme meneuse de troupe, je n'ai jamais voulu être heureuse toute seule, il a toujours fallu que toute l'équipe le soit. Est-ce féminin, cela ?*

Si l'on se refuse à parler d'un « théâtre de femme » sur le plan artistique, puisqu'il est toujours délicat

d'identifier l'esthétique au genre, tentons une approche plus pragmatique. Que se passe-t-il sur un plateau de théâtre quand les femmes sont à la barre ? Au fil des répétitions, y a-t-il chez elles une manière différente de diriger les acteurs ? Valérie Dréville – actrice, formée par Antoine Vitez, sur qui beaucoup de grands metteurs en scène (de Klaus Michael Grüber à Claude Régy) se

sont appuyés – est l'interprète de Célie Pauthe dans une pièce d'Eugène O'Neill actuellement au Théâtre de la Colline. « Il n'y a que Célie Pauthe et Antoine Vitez qui m'aient dit "c'est de ma faute" quand je faisais fausse route : ça libère d'un poids ! confie-t-elle. Plus que de la complicité, c'est de l'intimité que je partage avec Célie Pauthe dans la construction de mon difficile person-

LES FEMMES METTEURS EN SCÈNE ENQUÊTE



JULIE BROCHEN DIRIGE LE THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG DEPUIS 2008. ICI EN ATELIER AVEC DES ÉLÈVES.

« *nage de femme monstre imaginé par O'Neill...* » Moins de dirigisme, plus d'ouverture à l'autre ? « *On me dit souvent que je suis enrobante* », confirme en souriant Anne-Laure Liégeois, qui vient de créer une magnifique *Duchesse de Malfi* au centre dramatique national de Montluçon, qu'elle dirige depuis 2003... Elle dit ne pouvoir s'empêcher de monter sur la scène au milieu des acteurs : « *Pour guider légèrement leur geste, sentir leur souffle, cette pulsation si émouvante...* » Macha Makeïeff prône « *la délicatesse* » et préfère susciter « *des hasards poétiques entre*

le corps des acteurs et les vieux objets et costumes [qu'elle] "ramasse" plutôt que d'écraser les interprètes avec de longs discours. »

Côté coulisses, avec les techniciens du théâtre, ce ne fut pas toujours facile, comme en témoigne Anne-Marie Lazarini, qui a fondé il y a vingt-cinq ans le Théâtre Artistique Athévains, dans le 11^e arrondissement de Paris. Elle voit aujourd'hui ces métiers se féminiser « *plus vite que les lieux de pouvoir* » et la mixité y « *adoucira l'atmosphère* ». De quoi éviter aux jeunes Pauline Bureau et Julia Vidit, qui se sont rencontrées

au Conservatoire, de s'acharner à connaître tout le détail du réglage des projos pour asseoir leur légitimité de metteuse en scène. Est-ce parce que ses parents étaient peintres et qu'elle baigne depuis l'enfance dans la fabrique de l'art que Véronique Bellegarde ne triche pas sur ses compétences techniques ? Elle ose dire qu'elle ne sait pas et compose pourtant des spectacles où la vidéo joue de manière complexe sa partition en contrepoint de l'acteur...

C'est sur le choix des textes peut-être que ces femmes imposent leur style. Brigitte Jaques-Wajeman donne depuis vingt ans aux héroïnes cornéliennes une autre existence que celle de faire-valoir. Chimène devient chez elle une jusqu'au-boutiste forcenée ; l'Eurydice de *Suréna*, une femme travaillée par une redoutable mélancolie. Vigilance qu'Anne-Marie Lazarini exerce à sa manière plus militante : « *Je refuse ces images de femmes imbéciles, stéréotypées, inventées par des générations d'auteurs masculins, et je choisis mes pièces avec lucidité. Cette année, je monte Les Serments indiscrets, de Marivaux, mais j'ai beaucoup mis en scène Virginia Woolf ou Marguerite Duras... Des romancières surtout, car les femmes dramaturges manquent !* »

Toutes ces créatrices sont de grandes lectrices, décortiqueuses de textes. Quand Célie Pauthe s'attaque à Heiner Müller ou Thomas Bernhard, elle les voit sous un versant peu habituel : « *La part d'intimité engagée par l'auteur m'intéresse plus que tout et je fouille les relations humaines. Les femmes éclairent peut-être autrement Müller et Bernhard, en laissant un peu de côté leur ironie à l'égard du monde.* »

« *A force de rechercher le versant intime des choses, sommes-nous plus sensibles à l'inconscient ?* » s'interroge Véronique Bellegarde, qui avoue procéder par associations, sensations, ressentis. Pauline Bureau a fait de la féminité (les rêves ou les fantasmes liés aux modèles sociaux ou à la sexualité) le sujet de son spectacle, une sorte de revue inventive et cinglante... Elle propose ainsi une sacrée partition aux cinq comédiennes qui s'y sont risquées. Des femmes entre elles sur le plateau, ça n'est pas si fréquent... ■ **EMMANUELLE BOUCHEZ**

¹ Mais 25 % de femmes à la direction des théâtres privés parisiens, en 2006.

A écouter
Entretien avec
Bérangère Jannelle
sur www.telerama.fr

Les femmes, grandes absentes du théâtre subventionné

Elles ne sont que quatre femmes à diriger l'un des quarante centres dramatiques nationaux (CDN) – contre trois en 2006. Est-ce parce qu'on ne les choisit pas, ou parce qu'elles n'en ont pas envie ? « *Est-ce que si j'étais un homme je dépasserais les doutes, le sentiment de ne pas être prête ?* » s'interroge Célie Pauthe, 35 ans, dont la compagnie vient d'être conventionnée après dix ans de travail et autant de mises en scène. Alors que tous les garçons de ma génération postulent presque automatiquement à la tête des CDN... » Lors des derniers renouvellements de postes, les candidates semblent toutefois avoir été plus nombreuses, un bon tiers du total (dont deux candidates, Catherine Marnas et Macha Makeïeff, face à face à La Criée de Marseille). Les places vaudront de toute façon de plus en plus cher puisqu'elles représentent, en période de crise, la garantie d'accès à des moyens financiers, manne dont les femmes profitent moins que les autres : seulement 15 % des mises en scène produites dans le réseau du théâtre subventionné étaient conçues par des femmes en 2006, le chiffre grimpant jusqu'à 19 % en 2009-2010.

LA QUINZAINE

PARITÉ

D'Avignon à une direction, le rude chemin des metteuses en scène

La programmation du prochain Festival d'Avignon restera largement dominée par les hommes. De même, les onze artistes associés au festival entre 2004 et 2012 auront tous été des hommes, à l'exception de Valérie Dréville, comédienne, en compagnie de Romeo Castellucci en 2008. Lors d'un débat sur la parité dans le spectacle vivant organisé par l'association H/F à Avignon l'année dernière, Reine Prat, autrice de deux rapports sur la place faite aux femmes dans le spectacle vivant, rappelait que le Festival d'Avignon n'avait jamais accueilli autant de spectacles mis en scène par des femmes qu'en 1986⁽¹⁾. « On a vu comment ces metteuses en scène ont disparu au premier échec », remarquait-elle. Deux d'entre elles sont justement sur les plateaux ce printemps. Jeanne Champagne tourne avec *La Maison*, d'après *La Vie matérielle* de Marguerite Duras. Michèle Guigon propose *Pieds nus, traverser(z) mon cœur*. Jeanne Champagne se souvient d'Avignon 1986 : « Une ouverture aux metteuses en scène voulue par Alain Crombecque, derrière laquelle il y avait une volonté politique ».

Les pièges d'Avignon

En vingt-cinq ans de carrière ont-elles eu l'impression de s'être heurtées au « plafond de verre » ? Leurs réponses ne sont pas tranchées. Michèle Guigon regarde

D.R.



Michèle Guigon

Avignon comme une « voie royale qui comporte des pièges ». Elle évoque plutôt ses difficultés à revenir à la suite d'un spectacle créé après Avignon n'ayant pas rencontré le succès escompté. Jeanne Champagne cite trois femmes autrices comme source de sa vocation théâtrale, « *Marguerite Duras, Anaïs Nin et Annie Ernaux* » et rappelle la forte présence de comédiennes dans les mouvements féministes des années 1970. Elle reconnaît avoir rencontré des difficultés : « C'est une question de visibilité par rapport à ceux qui restent sur le devant des théâtres pour avoir les moyens d'être vus ».

Gentil paternalisme

Cette « voie royale » d'une programmation à Avignon va souvent de pair avec une possible direction de centre dramatique. À moins que ce ne soit le contraire,



Agathe Alexis

avec Alain Alexis Barsacq. « À l'époque, trois femmes avaient été nommées à la tête d'établissements. C'était surprenant », commente-t-elle. Elle rappelle le « gentil paternalisme » de ses confrères à son égard à Avignon et souligne : « Pour passer à Avignon, il faut des moyens importants. Être à la direction d'un CDN permet de trouver des coproducteurs. C'est plus difficile pour une compagnie indépendante. »

Moins politiques que les hommes

Ces trois artistes ont observé combien il fallait de persévérance pour entrer, puis rester, dans le cercle des directions. Michèle Guigon n'a jamais postulé à une direction. Jeanne Champagne a présenté une fois un projet. « Il faut être déterminée

souligne Agathe Alexis. Cette metteuse en scène a été invitée au Festival d'Avignon en 1994 mais aussi en 2002 (*Mein Kampf* (farce)). Elle était alors codirectrice du centre dramatique national La Comédie de Béthune

avec Alain Alexis Barsacq. « À l'époque, trois femmes avaient été nommées à la tête d'établissements. C'était surprenant », commente-t-elle. Elle rappelle le « gentil paternalisme » de ses confrères à son égard à Avignon et souligne : « Pour passer à Avignon, il faut des moyens importants. Être à la direction d'un CDN permet de trouver des coproducteurs. C'est plus difficile pour une compagnie indépendante. »

pour parvenir dans la short list », constate-t-elle. Michèle Guigon ajoute : « Les femmes ne vont pas faire la guerre et les hommes ont du mal à lâcher les postes de direction. » Agathe Alexis, qui n'a pas été candidate à une autre direction après Béthune, remarque : « Pour rester dans le circuit des établissements culturels il faut privilégier la fonction politique. Et il y a plus d'hommes qui privilégient le lobbying politique à la nécessité de la création artistique ». À l'instar de Reine Prat, Jeanne Champagne souligne l'importance de prêter une attention particulière à la parité dans tous les domaines de la création, à chaque échelon. « Il faut agir dès la fin des études, estime-t-elle. Il faut aussi qu'il y ait plus de rôles pour les femmes. [...] On nomme une femme (par endroits) mais au fond, le problème n'est pas réglé. » ● TIPHAINE LE ROY



Jeanne Champagne

(1) Rapport sur l'égal accès des hommes et des femmes aux postes de responsabilité, aux lieux de décisions, à la maîtrise de la représentation. De l'interdit à l'empêchement, publié en 2009. www.observatoire-parite.gouv.fr/portail/rapports_officiels.htm

Onze théâtres pour la Saison 1 de l'égalité

La Saison 1 de l'égalité homme-femme dans le spectacle vivant associera, en 2011-2012, onze établissements de la région Rhône-Alpes et au-delà. Ce seront, à Lyon, le Théâtre des Célestins, le Nouveau théâtre du 8^e, le Théâtre Nouvelle Génération, les Clochards célestes, la Halle Tony Garnier, mais aussi le centre Théo-Argence, à Saint-Priest, et le Théâtre de la Renaissance, à Oullins (69) ; l'Amphithéâtre de Pont-de-Claix (38) et le Théâtre de Bourg-en-Bresse (01). Débordant les limites de la région, la scène nationale de Mâcon (71) et le Théâtre de la Tête noire de Saran (45) sont aussi partenaires. Cette initiative portée par l'association H/F Rhône-Alpes entend parvenir progressivement à l'égalité entre les sexes au niveau de la programmation, de la direction et des équipes techniques. Les structures participantes s'attacheront notamment à engager autant de moyens de coproduction pour les spectacles mis en scène par des femmes que par des hommes, et à accueillir autant d'artistes femmes et

hommes en résidence. L'égalité salariale fait également partie des objectifs. « Nous ne voulons pas nous cantonner à un événement dans l'année spécifique à la création féminine, précise Sylvie Mongin-Algan, directrice du Nouveau Théâtre du VIII^e et présidente d'H/F Rhône-Alpes. Nous voulons arriver à une "normalité" sur la durée. » Concédant que les théâtres engagés dans la démarche sont ceux qui se situent déjà « pas si mal » sur le plan de l'égalité, la présidente estime que trois saisons seront nécessaires à ancrer les réflexes d'équité au sein des équipes, mais également à sensibiliser le public. La Saison 1 est soutenue par la Région Rhône-Alpes, la DRAC et la Ville de Lyon, un logo sera créé pour repérer les établissements partenaires. Le réseau H/F se structure dans d'autres régions (Île-de-France, Languedoc-Roussillon, Nord-Pas-de-Calais et Poitou-Charentes), une association vient d'être créée en Normandie, et un collectif en Picardie. Les équipes H/F réfléchissent à une fédération nationale. ●

« LE MILIEU DE LA CULTURE EST TOTALEMENT RETROGRADE EN MATIERE D'EGALITE »

Publié le 10 mai 2011 par Égalité Infos

Article paru dans le numéro 125 de Clara Magazine

Carole Thibaut, metteuse en scène et comédienne, est membre du bureau de l'association H/F Ile-de-France. Dans la création ou dans l'action, elle milite pour une plus juste représentation des femmes dans l'art... dans la vie.

L'association H/F Ile-de-France s'est créée en 2009, se fédérant à H/F Rhône-Alpes créée en 2008. Elle appelle à l'émergence d'autres H/F en région. Ce réseau a vu le jour à la suite du rapport Reine Prat, chargée de mission pour l'égalité H/F dans les arts du spectacle à la Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles du ministère de la Culture. Ce rapport a fait l'effet d'une bombe en 2006. Il a révélé par les chiffres que le milieu de la culture n'était ni exemplaire ni ouvert d'esprit mais aussi machiste que le reste de la société.

Je veux le dire haut et fort, le milieu de la culture est ringard et totalement rétrograde en matière d'égalité. Nous avons plusieurs objectifs : sensibiliser et informer le public, les élu-es et les professionnelles sur la situation de la représentation des femmes dans le monde de la culture, être un observatoire vigilant et permettre aux femmes de prendre toute leur place dans la création et la gestion de structures culturelles.

Les inégalités de genre sont méconnues des partenaires culturels. Les artistes femmes doivent être déculpabilisées. Quand elles ne sont pas prises elles se remettent en question. Leur déception n'est pas une histoire de talent ni une fatalité, mais un problème de société. L'univers du spectacle vivant est tenu par de vieux barons accrochés à leur siège à qui succèdent de jeunes barons. Le système se reproduit par les adoubements patriarcaux. Au moment de nommer les directions de Centres dramatiques nationaux (CDN), cyniquement les directeurs ferment les yeux sur des pratiques discriminatoires. En phase finale de recrutement, sur la short list de 5 ou 6 candidats, on propose une femme alibi qui ne sera pas retenue.

Les femmes sont victimes des quotas masculins à inverser.

Les réflexions sont inadmissibles : « On doit mettre une femme même si ça empêche de faire monter un candidat valable. » Comme si les femmes ne pouvaient pas diriger un CDN ! On ne peut pas laisser les femmes seules face à ce constat, mais analyser le phénomène. Le monde culturel rit des quotas dans les grandes entreprises mais quand on voit les chiffres, il y a de quoi pleurer.

La liberté de création sacralisée ne peut justifier ces choix inégalitaires. On a beau jeu de dire qu'on ne peut rien faire. Femmes ou comédiens issus de l'immigration sont peu visibles et finalement pas programmés.

Nous avons plusieurs pistes pour changer ce système sclérosé : informer pour créer le choc et bouger les grilles de lectures. Nous travaillons à la mise en réseau de toutes celles et ceux qui dénoncent l'inégalité professionnelle toutes branches confondues. Je crois aux quotas en politique et dans les métiers car les mêmes causes donnent les mêmes effets.

Aujourd'hui, quand 95 % des textes et productions sont réalisés par des hommes, ils se taillent la part du lion et quand 90 % des directeurs de théâtre sont des hommes, nous les artistes femmes sommes en vérité victimes de quotas masculins que nous voulons inverser.

Propos recueillis par Carine Delahaie – Clara Magazine

Égalité hommes/femmes dans les arts et la culture : où en sommes nous ?

— Coup de projecteur sur H/F¹, réseau d'associations et de collectifs, qui lutte contre les discriminations hommes/ femmes dans les domaines de l'art et de la culture. Choisir a rencontré Blandine Péliissier et Véronique Ataly de l'association H/F IDF² pour faire le point sur leurs actions et évoquer les combats à venir.

« *Qu'allons nous voir et entendre quand nous allons assister à un spectacle dans le secteur subventionné ? 97 % des compositeurs dont on entend la musique sont des hommes, soit 3 % de femmes ; 94 % des orchestres programmés dans ces établissements sont dirigés par des hommes (...)* 85 % des textes que nous entendons quand nous allons au théâtre sont écrits par des hommes (...) »³ déclament avec tristesse ou colère Anne Alvaro, Cécile Brune, Catherine Ferran, Sabine Haudepin, Agnès Sourdillon et Coline Serreau. En un peu plus de 3 minutes, ces femmes des arts et de la culture tirent la sonnette d'alarme: inégalités des droits et des pratiques entre les hommes et les femmes (tant au niveau des postes de direction que des moyens de production) et en particulier dans le secteur du spectacle vivant.

EN FRANCE ?

Cette bande sonore est un des nombreux outils créés par H/F IDF pour rendre publiques les statistiques sur la situation inégalitaire entre les femmes et les hommes. Dans la continuité des rapports de mission de Reine Prat de 2006⁴ puis de 2009⁵, qui soulignent ces disparités, H/F IDF repère et analyse les discriminations observées dans les domaines de l'art et de la culture

comme par exemple l'inégalité dans la répartition des financements et des outils de travail entre hommes et femmes. Des actions de lobbying auprès de différentes institutions publiques ou privées, aux actions médiatiques de sensibilisation du grand public dans des lieux clefs du monde du spectacle vivant comme le Festival d'Avignon, en passant par des actions concrètes locales (l'anonymat des candidatures dès que cela est possible comme cela a déjà été mis en place pour le recrutement des musiciens d'orchestres classiques, parité des votes aux Molières, etc.), H/F agit pour faire changer le secteur et le rendre plus égalitaire.

Une des initiatives phares de la démarche de H/F est la création de la « *saison 1 de l'égalité Hommes/Femmes* » 2011-2012 en région Rhône-Alpes. H/F Rhône-Alpes bénéficie du soutien de la DRAC, de la région, de la ville de Lyon et d'une quinzaine d'établissements de la région, dont le Théâtre des Célestins et le Théâtre Nouvelle Génération de Lyon. H/F IDF travaille sur un projet similaire en Ile de France. Mais les obstacles sont nombreux : souhaitons que ce projet ambitieux voit rapidement le jour.

QU'EN EST IL EN EUROPE ?

Une résolution sur l'égalité de traitement et d'accès entre les hommes et les femmes dans les arts du spectacle⁶ a été votée au parlement européen le 10 mars 2009. Suite à son rapport d'octobre 2008 sur l'âge, le genre et l'emploi des artistes interprètes⁷, la FIA (Fédération Internationale des Acteurs) a publié en juillet 2010 un « *manuel des bonnes pratiques pour lutter contre les stéréotypes liés au genre et promouvoir l'égalité des chances dans les secteurs du cinéma, de la télévision et du théâtre en Europe* »⁸. Les constats sont là, des propositions d'action ont été faites ; il faut maintenant une volonté politique forte pour que les paroles et les écrits fassent place aux actes.

« *Soyons impatientEs !* » concluait Reine Prat dans son rapport de 2009. Oui nous le sommes ! ■

Gaëlle Dupré-Legros

(1) Lancé en 2008 en région Rhône-Alpes, fédéré en novembre 2009 en Ile de France puis dans d'autres régions.

(2) (3) <http://h.f.idf.free.fr/>

(4) (5) <http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/rapports/>

(6) <http://www.europarl.europa.eu>

(7) (8) <http://www.fia-actors.com/uploads/>

01 Juin 2011

*Lettre électronique du développement culturel du ministère
de la Culture et de la Communication*

RENDEZ-VOUS ÉGALITÉ HOMME-FEMME

L'association homme-femme H/F Rhône-Alpes a lancé *La Saison 1 de l'égalité homme-femme dans le spectacle vivant*. Cette initiative est soutenue par la région Rhône-Alpes, la Direction régionale des affaires culturelles et la ville de Lyon. Onze établissements de la région s'y associent pour la saison culturelle 2011-2012.

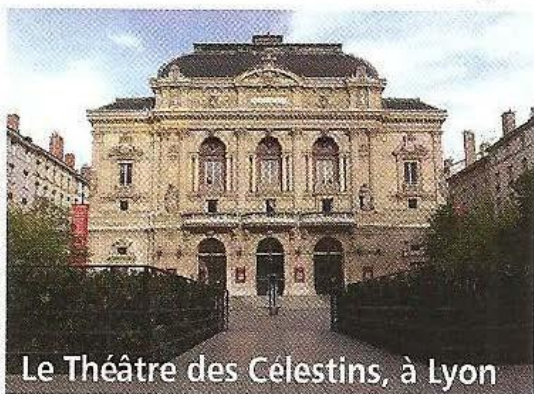
L'association H/F estime que trois saisons seront nécessaires pour ancrer les réflexes d'équité au sein des équipes, pour sensibiliser le public et pour parvenir « à l'égalité entre les sexes au niveau de la programmation, de la production, de la direction, et des équipes techniques et arriver à une "normalité" sur la durée. ». La région Rhône-Alpes intégrera cette « priorité politique » dans les appels à projets 2011-2012 à destination des structures culturelles.

L'association H/F est née après le rapport Reine Prat (2006) sur *L'égalité des hommes et des femmes dans le spectacle vivant* et commandé par le ministère de la Culture et de la Communication. Ce rapport soulignait : 92% des théâtres co-financés par l'État sont dirigés par des hommes ; 97% des musiques entendues dans nos institutions sont composées par des hommes ; en 2003 et 2004, 85% des spectacles créés ont été écrits par des hommes et 78% mis en scène ; le montant moyen des subventions attribuées aux scènes nationales est de 30% inférieur quand elles sont dirigées par une femme. Le réseau H/F se multiplie et se structure dans plusieurs régions.



Égalité homme-femme : onze théâtre à l'avant-scène

RHÔNE-ALPES La Saison 1 de l'égalité homme-femme dans le spectacle vivant associera, en 2011-2012, onze établissements de la région Rhône-Alpes et au-delà. Ce seront, à Lyon, le Théâtre des Célestins, le Nouveau Théâtre du 8^e, le Théâtre Nouvelle Génération, les Clochards célestes, la Halle Tony Garnier, mais aussi le Centre Théo-Argence, à Saint-



CHRISTIAN GANET

Le Théâtre des Célestins, à Lyon

Priest, et le Théâtre de la Renaissance, à Oullins (69) ; l'Amphithéâtre de Pont-de-Claix (38) et le Théâtre de Bourg-en-Bresse (01). Cette initiative portée par l'association H/F Rhône-Alpes a pour objectif de parvenir progressivement à l'égalité entre les sexes au niveau de la programmation, de la direction et des équipes techniques. Les structures participantes s'attacheront à engager autant de moyens de coproduction pour les

spectacles mis en scène par des femmes que par des hommes et à accueillir autant d'artistes femmes et hommes en résidence. L'égalité salariale fait également partie des objectifs. Le réseau H/F se structure dans d'autres régions (Île-de-France, Languedoc-Roussillon, Nord-Pas-de-Calais et Poitou-Charentes), une association vient d'être créée en Normandie, et un collectif en Picardie. Les équipes H/F réfléchissent à une fédération nationale. ■



H/F : un collectif pour l'égalité dans la culture

À force de constater l'omniprésence masculine aux postes les plus importants du milieu culturel, le collectif français H/F a décidé de s'intéresser de plus près aux inégalités de genre qui marquent le monde du spectacle vivant. Rencontre dans les coulisses avec Françoise Barret, secrétaire du collectif.

En région Rhône-Alpes, 95 % du budget alloué par l'État est géré par des hommes ; en France, 85 % des textes joués sur scène sont écrits par des hommes et 84 % des théâtres cofinancés par l'État sont dirigés par... des hommes ! Ces données alarmantes ont été soulignées en 2006 par le premier rapport de Reine Prat, chargée de mission pour l'égalité par le ministère de la Culture. En les découvrant, quelques femmes et hommes du monde culturel ont décidé de se mobiliser pour une plus juste représentation des deux sexes dans ce milieu. C'est ainsi que le collectif H/F s'est créé, en 2008. Françoise Barret, auteure, conteuse et secrétaire du collectif, se souvient : *"Nous, en tant que femmes, on avait cette conscience de manque d'égalité, sans pouvoir la nommer."* Elle explique qu'il est difficile d'imposer des changements dans le milieu artistique, *"C'est un secteur très arbitraire, tout est lié aux choix personnels d'un directeur et repose à la fois sur une grande liberté du dire et du faire."* Dans cet état d'esprit, comment instaurer plus de parité, comment reconnaître la place des femmes en tant qu'artistes, metteuses en scène ou directrices et faire en sorte qu'elles bénéficient du même accès aux subventions ?

UN MACHISME AMBIANT

Pour la philosophe et historienne de la pensée féministe Geneviève Fraisse, *"l'artiste en Europe est jeune, blanc, célibataire et c'est un homme"*. Difficile pour les femmes de détrôner cette figure type et d'accéder aux mêmes postes. Mariette Auvray, étudiante dans une filière culturelle reconnue, a vécu différentes expériences professionnelles dans les domaines de l'art contemporain, du cinéma et de la musique. *"Un milieu très patriarcal"* selon la jeune femme qui a retenu quelques exemples frappants. Dans les écoles d'abord, la majorité des professeurs sont des hommes. Par la suite, dans la sphère professionnelle, les femmes sont beaucoup moins prises au sérieux. *"Dans mon groupe de musique dite alternative, raconte Mariette Auvray, nous sommes beaucoup mieux considérées depuis qu'un garçon a intégré l'équipe !"* Elle évoque aussi les rapports difficiles avec les techniciens du théâtre ou du cinéma, peu enclins à considérer les femmes comme des professionnelles à part entière. *"Il est encore présent dans les mentalités que les femmes ne savent pas jouer..."*

Françoise Barret connaît bien ce problème. Pour elle, *"s'il y a survalorisation de la part des hommes, il y a aussi 'sur-dévalorisation' de la part des femmes"*. Reine Prat évoque aussi cette question des représentations mentales dans les rapports qu'elle a rendus au ministère de la Culture. Elle cite notamment une étude menée par la sociologue Sylvie Cromer sur les spectacles destinés au jeune public. Dans ces créations, l'homme incarne souvent le "héros" de l'histoire. Et même si on note de plus en plus de transgressions à la tradition, la fille ne devient jamais une "héroïne", alors que les hommes peuvent investir les rôles habituellement féminins. La chercheuse se questionne : *"Les représentations ar-*

Les représentations artistiques ouvrent-elles sur l'invention de nouveaux rapports sociaux de sexe ou fonctionnent-elles comme une reproduction des stéréotypes de genre ?



FRANÇOISE BARRET

Lors du festival de théâtre d'Avignon, en juillet dernier, le réseau H/F s'est réuni pour annoncer le lancement de la "Saison 1 de l'égalité homme-femme".

tistiques ouvrent-elles sur l'invention de nouveaux rapports sociaux de sexe ou fonctionnent-elles comme une reproduction des stéréotypes de genre ?"

L'HEURE DE LA MOBILISATION

Entre liberté de création sacralisée et difficultés des femmes pour créer et exister dans la sphère artistique au quotidien, le collectif H/F veut proposer l'égalité. La priorité pour l'association est de repérer les inégalités entre les hommes et les femmes de la profession. Des inégalités dont ces dernières ne sont d'ailleurs pas toujours conscientes. C'est ainsi qu'Ariane Mnouchkine, fondatrice du Théâtre du Soleil et metteuse en scène emblématique, racontait en 2007 : *"J'ai mis longtemps à m'apercevoir que je faisais partie [...] d'une communauté opprimée [...]. J'ai mis longtemps à accepter qu'être une femme pouvait être un problème."*²

Les membres du réseau H/F veulent également mobiliser et interpeller les pouvoirs publics et les professionnels. Aujourd'hui présent dans toute la France, le réseau s'est réuni en juillet lors du festival de théâtre d'Avignon. L'occasion pour l'antenne rhônalpine d'annoncer le lancement de la "Saison 1 de l'égalité homme-femme" par laquelle le collectif appelle les structures culturelles à mettre en pratique les principes égalitaires. Une quinzaine de théâtres et de lieux sont déjà partenaires de l'événement soutenu

par le ministère de la Culture, la Région et la ville de Lyon. Il s'agit de trouver l'équilibre entre hommes et femmes dans toutes les étapes de création d'un projet artistique : la programmation, l'accès au financement, la gouvernance et la diffusion. Sylvie Mongin Algan, directrice du Nouveau Théâtre du 8^e à Lyon et présidente du groupe H/F Rhône-Alpes, rappelle que l'art bénéficierait de la parité. En effet, en prenant en compte 100 % des créations, *"la probabilité de voir émerger des œuvres importantes serait décuplée"*... La Saison 1 s'est donné trois ans pour atteindre ses objectifs d'égalité professionnelle. Le temps de décliner, enfin, le mot "génie" au féminin ? ■

1. Propos rapportés par Françoise Barret.

2. Entretien accordé à Annie-Françoise Benhamou pour la revue théâtrale *OutreScène* (mai 2007).

En quelques mots

- Face aux inégalités entre hommes et femmes dans le monde culturel, le collectif français H/F lutte pour une plus juste représentation des deux sexes.
- Changement des mentalités, répartition équilibrée des moyens, parité à toutes les étapes de la création : le collectif veut agir à différents niveaux afin d'obtenir l'égalité.

2^e arrondissement

Quartiers

Les femmes en mâles de scènes

CÉLESTINS A première vue, tout va bien. Devant un spectacle vivant, on observe une répartition homogène entre les hommes et les femmes. Quand on gratte, cela ne va plus du tout. Deux rapports ont montré que dans le spectacle vivant les femmes ont une place largement inférieure à celle des hommes.

H/F Rhône-Alpes donne l'alerte. Le Théâtre des Célestins lui emboîte le pas.

84%

des théâtres sont dirigés par des hommes, 85 % des textes mis en scène sont écrits par des hommes, 78 % des spectacles vus sont créés par des hommes, dans les Centres dramatiques nationaux, les femmes créent 15 % des spectacles avec 8 % des moyens de production. Ces chiffres émanent de deux rapports rédigés par Reine Prat chargée de mission au Ministère de la culture et de la communication. « *Pire qu'à l'armée !* », s'indigne encore Françoise Barret, secrétaire de l'association H/F Rhône-Alpes.

« On justifie cela par un gros problème d'habitude sociale, de représentation, la difficulté pour les femmes à s'investir dans un système conçu par des hommes, à oser prendre leur place... Ce n'est pas du tout un problème de formation des filles. Le vivier existe mais plus les filles veulent monter plus elles en sont empêchées ».

Engagement

Depuis 2008 donc, l'association, composée de femmes... et d'hommes, interpelle les élus pour leur demander simplement de faire appliquer la loi « favorisant l'égal accès des femmes et des hommes (...) aux responsabilités professionnelles et sociales ». Elle a déjà reçu le soutien de la délégation à l'Égalité de

la Ville de Lyon, de la DRAC Rhône-Alpes et de la Région, laquelle s'est engagée à intégrer dans ses appels à projets un préambule stipulant « *Afin de favoriser l'équité dans les programmations des structures de diffusion, les projets portés par des artistes femmes feront l'objet d'une attention particulière* ». De nombreuses structures culturelles leur ont emboîté le pas qui s'engagent à laisser une plus large place aux dames. A Lyon, sont dans les rangs : le théâtre des Célestins, le NTH8, la Halle Tony-Garnier, le Théâtre nouvelle généra-

tion, le théâtre des Clochards célestes, Paroles en festival, la C^{ie} Gertrude II, les Journées de Lyon des auteurs de théâtre...

Le 10 octobre

Forte de ces échos favorables, H/F Rhône-Alpes lancera le 10 octobre à 19h aux Célestins « La Saison 1 égalité homme-femme dans le spectacle vivant ». « *La soirée sera divisée en une partie débat avec des sociologues, des historiens... et une partie artistique autour de l'égalité à travers des textes, contes, de la musique, de la danse...* ».

Pour relayer le message, les Célestins, qui font

exception à la règle avec 29 % de spectacles créés par des femmes en moyenne depuis 2005, consacrent une page de leur programme à l'association.

De plus, les trois créations de la saison 2011-2012 seront féminines avec « Une histoire d'âme » par Bénédicte Acolas, « A l'Ouest » de Nathalie Fillion et « Une nuit arabe » de Claudia Stavisky tandis que le festival « Sens interdits » (du 21 octobre au 9 novembre) proposera 19 spectacles dirigés par des femmes. Qu'on se le dise...

www.hfrhonealpes.fr



« Une histoire d'âme » adapté par Bénédicte Acolas du 16 septembre au 8 octobre aux Célestins.

MAIRIE

Balades urbaines

Après huit ans d'existence, les balades urbaines évoluent. Désormais une visite est proposée par arrondissement et différents thèmes peuvent être développés au cours d'un même semestre. 3^e dimanche du mois à 15h (durée 2h) : « Du XVIII^e siècle à nos jours, scènes de la navigation en bord de Saône » les 17 et 18 septembre pour les Journées du patrimoine (exceptionnellement gratuit), 16 octobre, 20 novembre (traduite en langue des signes française) et 18 décembre, rendez-vous place Gensoul.

Réservations jusqu'au samedi 12h au 04 72 10 30 30 www.gadagne.musees.lyon.fr

CARNOT

10 ans !

Le premier marché de producteurs du soir, place Carnot, célébrera ses dix années d'existence le 5 octobre entre 15h30 et 18h30. Promenades en calèche, goûter pour les enfants avec concours de dessin, stand de dégustation de produits du terroir, stand partenaire « slow food » et mini-ferme sont au menu !

DELFOSSÉ

Philo

Animations autour du thème « Philosoph'art au square Delfosse : parce que même les petits posent de grandes questions ! » le 1^{er} octobre de 14h à 18h pour toute la famille ! Entrée gratuite.

Place du G^{ral}-Delfosse, quai Rambaud, communication. philosophart@gmail.com

Une idée pour agir

A LYON, LES PREMIERS PAS DE LA PARITE AU THEATRE

Le 10 octobre s'ouvrira la « saison 1 de l'égalité hommes-femmes » grâce à l'association H/F Rhône-Alpes.

La prise de conscience que le théâtre, « *représentation du monde, était finalement un miroir déformant* », fut « *un coup de tonnerre pour la profession* ». C'est en tout cas ce qu'a ressenti Sylvie Mongin-Algan, voilà cinq ans, au retour d'une réunion au ministère de la culture présentant les conclusions d'un rapport rédigé par Reine Prat, alors chargée d'une mission sur l'égalité. L'enquête avait montré que 84 % des théâtres étaient dirigés par des hommes, que 85 % des textes étaient écrits par des hommes, et mis en scène à 78 % par des hommes également. En 2008, la directrice du Nouveau Théâtre du 8e crée donc l'association H/F Rhône-Alpes. La première en France, dans une région qui ne comptait – et qui ne compte toujours – aucune femme à la tête des scènes nationales ou des centres dramatiques, même si elles sont nombreuses à diriger de grandes institutions culturelles à Lyon. L'association est en lien avec la direction régionale des affaires culturelles qui, depuis, a mis en place un suivi précis par genre des subventions versées. Dans la région, 75 % des compagnies de théâtre conventionnées par l'État sont dirigées par des hommes avec des budgets supérieurs de 20 % à celles qui ont à leur tête des femmes (chiffres 2010).

Soutenue par le conseil régional et la ville de Lyon, l'association peut dès lors mobiliser les professionnels, grâce à la « saison 1 de l'égalité hommes-femmes », qui s'ouvrira le 10 octobre par une grande soirée au Théâtre des Célestins, institution exemplaire codirigée par une femme, Claudia Stavisky, première directrice en deux cents ans, et un homme, Patrick Penot, qui font « *de la parité comme le Bourgeois gentilhomme fait de la poésie* » ... L'idée n'est pas d'exiger des quotas, reconnaît Sylvie Mongin-Algan. Mais de sensibiliser, notamment avec un audit mené au sein des quinze partenaires par des étudiants lyonnais. La « saison 1 » en appellera d'autres, dans d'autres régions et en Rhône-Alpes, où les premiers effets se font sentir, assure Sylvie Mongin-Algan. « *Notre démarche a encouragé les programmeurs à lire plus d'auteurs féminins, à voir d'autres spectacles.* »

Rens : www.hfrhonealpes.fr

TOSSERI Bénévent



<http://www.franceinter.fr/emission-une-idee-pour-agir-a-lyon-les-premiers-pas-de-la-parite-au-theatre>

A LYON, LES PREMIERS PAS DE LA PARITE AU THEATRE



Le 10 octobre s'ouvrira la « saison 1 de l'égalité hommes-femmes » grâce à l'association H/F Rhône-Alpes.

La prise de conscience que le théâtre, « *représentation du monde, était finalement un miroir déformant* », fut « *un coup de tonnerre pour la profession* ». C'est en tout cas ce qu'a ressenti Sylvie Mongin-Algan, voilà cinq ans, au retour d'une réunion au ministère de la culture présentant les conclusions d'un rapport rédigé par Reine Prat, alors chargée d'une mission sur l'égalité. L'enquête avait montré que 84 % des théâtres étaient dirigés par des hommes, que 85 % des textes étaient écrits par des hommes, et mis en scène à 78 % par des hommes également.

« Mettre en avant des projets, des initiatives qui changent le quotidien ... en mieux ! »

En partenariat avec La Croix.



<http://theatredublog.unblog.fr/2011/09/29/egalite-homme-femme>

EGALITE HOMME/FEMME

Ouverture de la saison 1 Egalite homme/femme au théâtre des Célestins

Le Théâtre des Célestins à Lyon accueillera, de 18 h à minuit le 7 octobre ,une soirée initiée par l'association H/F Rhône Alpes, consacrée au redoutable problème de l'égalité hommes /femmes dans le spectacle vivant qui n'a pas fini d'empoisonner la vie culturelle en France. Même si nous avons eu deux femmes ministres de la Culture en France, Catherine Tasca et Catherine Trauttmann, 84 % des théâtres sont encore actuellement dirigés par des hommes , et à peu près autant de spectacles sont aussi écrits et créés par des hommes. Même s'il y a maintenant sur les plateaux techniques des régisseuses, accessoiristes, électriciennes...

Mais la prise de conscience reste encore faible), les spectacles de théâtre, qu'il s'agisse du répertoire classique ou contemporain, sont aussi majoritairement joués par des hommes, parfois même quand ils sont écrits par des femmes.

Il y a bien eu ces dernières années quelques efforts-en général, plus que maladroits -comme la triste histoire de la direction du Centre dramatique de Vire retiré au dernier moment à Guy Freixe, candidat retenu par le jury, pour être confiée à une femme par le Ministère. Mais cela ne doit pas faire oublier que l'égalité professionnelle dans le théâtre vivant reste une priorité absolue.

Au programme de cette soirée: un labyrinthe artistique, des témoignages, un plateau musique, etc...

Philippe Du Vignal

Théâtre des Célestins 4 rue Charles Dullin Lyon 2ème

Informations : hfrhonealpes.fr





FEMMES EN SCENE



Sans forcément être un partisan acharné de la politique des quotas, on peut tout de même se poser la question suivante : pourquoi les femmes exercent-elles si peu de responsabilité dans le milieu culturel, que l'on imagine pourtant souvent plus ouvert, plus tolérant et plus progressiste que d'autres ? En 2006 et 2009, Reine Prat, chargée de mission auprès du ministère de la culture, a rendu deux rapports laissant présager que la route vers la parité serait encore longue. 84% des centres dramatiques nationaux et régionaux étaient ainsi dirigés par des hommes en 2009. La gente masculine est également l'auteur de «85% des textes à l'affiche des théâtres du secteur public» et met en scène 78% des spectacles. C'est pour mettre fin à cette

inégalité criante entre les sexes que l'association H/F Rhône-Alpes est née en 2008. Elle propose de mettre en œuvre dès cette année «la saison 1 de l'égalité hommes-femmes dans le spectacle vivant». Une soirée de lancement aura lieu le 10 octobre à 19h au Théâtre des Célestins (codirigé par une femme, Claudia Staviski, cf. photo) pour promouvoir cette initiative. De notre côté, nous vous proposons cinq spectacles programmés cette saison et dans lesquels les femmes tiennent le premier rôle, que ce soit sur les planches ou à la mise en scène.

Romain Vallet

Égalité homme-femme dans le spectacle vivant

THÉÂTRE DES CÉLESTINS

Place des Célestins, Lyon 2e (06 12 52 23 20)

OUVERTURE DE LA SAISON 1

De 18h à 20h : "Labyrinthe artistique"
(théâtre, cirque, conte, clown, musique,
talk-show, performance)

De 20h à 21h30 : "L'égalité a-t-elle un
sexe?" (des réponses parlées, slamées,
criées...)

De 21h30 à 23h : Plateau musique avec
Billie, Brice et sa pute, Fidji Phoenix sisters,
Evelyne Gallet, Ginkgoa, Jessica Martin
Maresco

De 23h à minuit : After électro

Lun 10 oct à 18h ; entrée libre

Lyon Plus

10 Octobre 2011

En bref

CULTURE PARITAIRE

L'association H/F Rhône-Alpes est née en 2008 à la suite d'un constat : deux rapports du ministère de la communication venaient de mettre en avant une large domination masculine dans le domaine culturel (84 % des théâtres dirigés par des hommes, 78 % des spectacles créés par des hommes...) L'association entend bien renverser la tendance et elle lance cette année une saison intitulée « Égalité homme/femme dans le spectacle vivant ». Plusieurs structures artistiques s'engagent à favoriser la parité, notamment le théâtre des Célestins qui accueille ce soir le lancement de cette saison. Au programme à partir de 18 heures : du théâtre, du cirque, des débats et des concerts. Entrée libre.
www.hfrhonealpes.fr

La culture, un milieu très féminin mais plus misogyne que l'Armée !

Spectacle. L'association H/F Rhône-Alpes ouvre aujourd'hui sa première « saison » de l'égalité.

En 2006, puis en 2009, Reine Prat, de la Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles, au

Ce soir avec les filles de l'OL

Grande soirée festive pour l'égalité homme femme, à partir de 18 heures et jusqu'à minuit au Théâtre des Célestins. Théâtre, cirque, musique, talk-show, pour l'apéritif, puis débat à 20 heures sur la grande scène du théâtre avec la participation des « footballeuses » championnes de l'OL. Concert à 21 h 30 avec des groupes de filles et des chanteuses, et pour finir, un after électro à partir de 23 heures. Librairie tenue par Passages et bar par le café Cousu.

sein du ministère de la Culture, a remis deux rapports sur les inégalités homme-femme dans les structures culturelles publiques, qu'on imagine beaucoup plus féminisées qu'elles ne le sont en réalité.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes (voir ci-contre) et ils sont en fait catastrophiques : il y a plus de femmes à des postes de responsabilité dans l'Armée que dans la culture ! Dans les régions, des associations labellisées « H/F » (pour homme/femme), puis une fédération, se sont donc constituées pour proposer du concret destiné à faire bouger les choses : faire s'engager les institutions culturelles à équilibrer leur programmation (textes, spectacles, coproductions, résidences, etc), intégrer plus de femmes dans les équipes techniques, dans les jurys et les conseils d'administration, surveiller les prati-



Photo Philippe Juste

ques salariales, et même féminiser les noms de métier : ça a l'air gadget mais ça résonne encore bizarre d'entendre parler d'auteure ou de metteuse en scène... Dans sa saison 2011-2012, Claudia Stavisky,

ky, l'une des rares metteuses en scène et directrices de théâtre, a ainsi programmé autant de créations de femmes que d'hommes. Un exemple et un début. ■

F.M.

Un tandem femme homme

A la tête du Théâtre des Célestins : Claudia Stavisky et Patrick Pénot.



LANCEMENT DE LA SAISON 1 EGALITE HOMME/FEMME DANS LE SPECTACLE VIVANT

Le 10 octobre dès 18h, Théâtre des Célestins à Lyon L'association HF Rhône-Alpes a été créée à la suite de la publication du rapport Reine PRAT commandé par le Ministère de la Culture et de la Communication

(http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/rapports/egalite_acces_resps09.pdf).

Dans le domaine du spectacle vivant, son objectif est de repérer les inégalités entre les hommes et les femmes de la profession (gouvernance, production, diffusion, visibilité, moyens financiers, réseaux, formation...) pour mobiliser et interpeller les pouvoirs publics et les professionnels, en vue de la mise en œuvre d'une politique d'égalité professionnelle.

Pour concrétiser cet objectif, l'association HF Rhône-Alpes lance le lundi 10 octobre 2011 la Saison 1 Egalité homme/femme dans le spectacle vivant au Théâtre des Célestins à Lyon. 18h : « Labyrinthe artistique » : du parvis au paradis, un joyeux mélange de théâtre, de cirque, de conte, de clown, de musique, de talk-show et de performances.

20h : « L'égalité a-t-elle un sexe ? » : sur la grande scène, des réponses parlées, slamées, criées &hellip avec les témoignages des footballeuses de l'OL 21h30 : Billie / Brice et sa pute / Fidji Phoenix Sisters / Evelyne Gallet / Ginkgoa / Jessica Martin Maresco&hellip incroyable aux Célestins !

23h : l'after électro par les Nuits Sonores Girls ! ...

Le 10 octobre : Une cinquantaine d'artistes présent(e)s, un évènement qui fait sens.

Quelques Infos :

<http://www.hfrhonealpes.fr/>

Page facebook HF Rhône-Alpes

Théâtre des Célestins, Lyon 2ème, métro A et D arrêt Bellecour

“En 2006 puis en 2009, Reine PRAT a remis deux rapports officiels au Ministre de la Culture et de la Communication sur les inégalités homme-femme visibles au sein notamment des structures culturelles bénéficiant de financements de l’Etat.

Ces rapports ont fait l’effet d’une « bombe » en rendant public des chiffres stupéfiants :

- 84% des théâtres sont dirigés par des hommes
- 85% des textes que nous entendons sur nos scènes sont écrits par des hommes
- 78% des spectacles que nous voyons sont créés par des hommes
- Dans les CDN, les femmes créent 15% des spectacles avec 8% des moyens de production

En Rhône-Alpes, les inégalités dans le spectacle vivant entre les femmes et les hommes sont le reflet de celles constatées au niveau national. En 2011 :

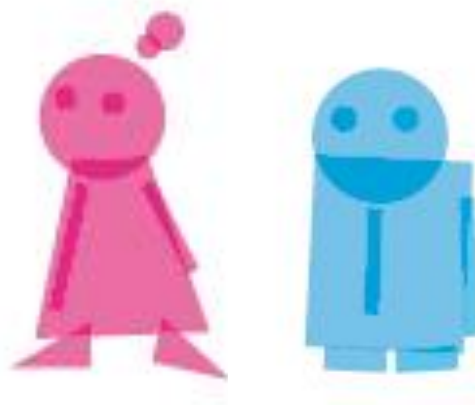
- Plus de 80% des CDN ou Scènes Nationales ou Scènes Conventionnées sont dirigés et codirigés par des hommes - 100% des Centres Chorégraphiques Nationaux sont dirigés par des hommes

En 2010 :

- 75% des compagnies de théâtre conventionnées par l’Etat sont dirigées par des hommes avec des budgets supérieurs de 20% à ceux des femmes
- Plus de 86% des ensembles musicaux aidés par l’Etat sont dirigés par des hommes

Lieu : Théâtre des Célestins

Horaire : 18:00 h



TREIZE THEATRES ENGAGES DANS LA « SAISON 1 » DE L'EGALITE HOMME-FEMME

Treize théâtres et une poignée de compagnies et de festivals nationaux ont lancé lundi soir au théâtre des Célestins à Lyon la "saison 1 égalité homme-femme dans le spectacle vivant", en s'engageant à davantage de parité dans leur production et leur gouvernance.

"Nous voulons donner des clés aux spectateurs pour qu'ils s'aperçoivent de la confiscation de la création par les hommes", explique Sylvie Mongin, présidente de l'association H/F Rhône-Alpes à l'origine de cette initiative, unique en France.

Les hommes dirigent 84% des centres dramatiques, écrivent 85% des textes lus sur scène, et créent 78% des spectacles, comme l'avaient relevé des rapports au ministère de la Culture en 2006 et 2009.

Les structures engagées dans la saison 1 doivent en trois ans parvenir notamment à un équilibre de programmation des textes et spectacles d'hommes et de femmes, pratiquer l'égalité salariale et permettre l'égal accès aux postes de responsabilité.

Outre les Célestins, y participent le Théâtre de Lyon, la scène nationale de Mâcon, l'Amphithéâtre de Pont-de-Claix (Isère), le Théâtre de Bourg-en-Bresse, le Théâtre de la Renaissance à Oullins (Rhône), la Halle Tony Garnier à Lyon, le Théâtre de la Tête Noire de Saran (Loiret), le Festival Paroles de conteurs, la Cie Générale d'Imaginaire de Lille...

Cette saison 1 est soutenue par la DRAC Rhône-Alpes, la ville de Lyon et la Région Rhône-Alpes. Celle-ci a organisé jusqu'au 21 octobre la première "quinzaine pour l'égalité femmes hommes en Rhône-Alpes", avec des conférences et expositions.

Aux Célestins, la soirée a débuté dans une ambiance festive par du théâtre, des chants, des performances ou encore des clowneries dans les salles, escaliers et coursives, avant de se poursuivre sur la grande scène par la lecture de textes militants. Un plateau musical et une "after électro" était ensuite programmés.

<http://www.lascene.com/a-la-une/actualites/depechesscenes/4847-les-theatres-terrains-de-conquete-pour-les-tenants-de-legalite-homme-femmelyon-11>

LES THEATRES, TERRAINS DE CONQUETE POUR LES TENANTS DE L'EGALITE HOMME-FEMME

Les hommes dirigent en France 84% des centres dramatiques, écrivent 85% des textes lus sur scène et créent 78% des spectacles: contre cette domination qu'ils jugent "anti-démocratique", des théâtres se sont fixé pour objectif l'égalité homme-femme d'ici trois ans.

Ces chiffres sur la prééminence masculine sont connus depuis 2006 et 2009, années où Reine Prat, chargée de mission pour l'égalité, a rendu deux rapports retentissants au ministère de la Culture.

"Elle a mis en évidence les difficultés que l'on rencontrait pour trouver des moyens, diffuser les productions", explique Géraldine Bénichou, "metteuse en scène".

La jeune femme de 37 ans s'est engagée dans l'association H/F Rhône-Alpes, créée en 2008, qui est à l'origine de la "saison 1 égalité homme-femme dans le spectacle vivant", lancée lundi soir au théâtre des Célestins à Lyon.

L'événement est festif, le militantisme se veut joyeux, pas hargneux. "Le féminisme doit se réinventer à chaque époque", rappelle celle qui affirme mener "un combat de société".

Pour Emmanuelle Bibard, directrice depuis un an de l'Amphithéâtre du Pont-de-Claix (Isère), le rapport Prat a aussi été un "révélateur". "Je me suis dit pourquoi me projeter uniquement secrétaire générale d'un théâtre?, un poste où l'on fait tout et où l'on n'a pas les lauriers", relate cette femme de 39 ans.

Elle se remémore: "A ma seconde candidature à un poste de directrice, ça a marché", devant un jury composé comme souvent de représentants de la DRAC (direction régionale des affaires culturelles) et des collectivités.

Son théâtre participe à la "saison 1", comme une quinzaine d'autres structures dont les Célestins, la Scène nationale de Mâcon, le Théâtre de la Renaissance à Oullins (Rhône) ou encore le Théâtre de la Tête Noire de Saran (Loiret).

En trois ans, tous doivent parvenir à un équilibre de programmation des textes et spectacles d'hommes et de femmes, pratiquer l'égalité salariale et permettre l'égal accès aux postes de responsabilité.

Wilfrid Charles, la cinquantaine, est à la tête du Théâtre de Bourg-en-Bresse depuis six ans. "Je suis d'une génération qui a vécu la libération de la femme et trente ans après, on s'aperçoit que ça n'est pas acquis. La nouvelle génération a une prise de conscience salutaire", estime-t-il.

Hélène Saïd, comédienne et marionnettiste, a expérimenté cette "libération". Jusqu'en 2009, elle travaillait pour son compagnon metteur en scène: "j'étais son assistante, sa comédienne". Elle a depuis créé sa compagnie, Soulier Rouge. "On me regarde différemment, je suis prise au sérieux".

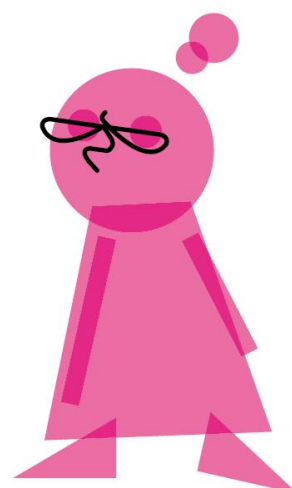
H/F Rhône-Alpes s'est ainsi donné pour objectif de "rassembler celles qui se sentent exclues" et de convaincre que la participation des femmes constitue un "gain artistique", selon sa présidente Sylvie Mongin.

L'association s'adresse "aux responsables politiques pour leur signifier qu'il n'est pas possible que de l'argent public serve à augmenter les inégalités", ainsi qu'aux "spectateurs" afin qu'ils comprennent mieux ce qu'ils voient sur scène.

Sept autres associations ou collectifs H/F se sont montés en France dans son sillage. Ils viennent de se rassembler en fédération interrégionale.

"Nous sommes optimistes car il n'y a pas de frein idéologique. Aux femmes d'avoir confiance en elles-mêmes, et aux dirigeants d'avoir confiance en les femmes", glisse Sylvie Mongin, qui a déjà un prochain chantier en tête: "faire ressurgir le répertoire féminin ancien".

© La Scène © Agence France-Presse



<http://www.lesnouvellesnews.fr/index.php/entreprendre-articles-section/entreprendre/1415-saison-1-les-trois-coups-egalite>

« SAISON 1 », LES TROIS COUPS DE L'ÉGALITÉ



La "Saison 1 de l'égalité homme-femme dans le spectacle vivant" est ouverte. Par cette action, lancée lundi soir à Lyon, une quinzaine de théâtres s'engagent à œuvrer pour l'égalité, sur scène et en coulisses.

« Nous voulons donner des clés aux spectateurs pour qu'ils s'aperçoivent de la confiscation de la création par les hommes », explique Sylvie Mongin, présidente de l'association H/F Rhône-Alpes qui a lancé, lundi 10 octobre, la "Saison 1 de l'égalité homme-femme dans le spectacle vivant". Ce qui a poussé à la création de l'association en 2008, puis à cette initiative aujourd'hui, ce sont deux rapports, remis en 2006 puis 2009 au ministère de la Culture. Son auteure, Reine Pratt, y dressait chiffres à l'appui le constat des inégalités « d'une ampleur insoupçonnée » entre hommes et femmes dans le monde du spectacle.

Les hommes écrivent 85% des textes lus sur scène, créent 78% des spectacles et dirigent 84% des centres dramatiques. Et l'argent leur vient plus facilement. Les femmes créent 15 % des spectacles avec 8% des moyens de production. Des chiffres issus de deux rapports. En 2011 en Rhône-Alpes, calcule pour sa part l'association, 75% des compagnies de théâtres conventionnées par l'État sont dirigées par des hommes, avec des budgets supérieurs de 20% à ceux des femmes.

Une quinzaine de scènes (1) sont partenaires de cette "Saison 1". Elles s'engagent ainsi à mettre en œuvre, sur 3 ans, des mesures concrètes en faveur de l'équilibre entre hommes et femmes. Sur scène, en donnant plus de visibilité aux femmes dans la programmation et la diffusion des œuvres. Et en terme de gouvernance en pratiquant l'égalité salariale, en appliquant la parité jusque dans les instances de décisions, ou encore en féminisant les noms de métier.

Cette initiative, une première en France, ne concerne aujourd'hui que des structures de la région de Lyon. Mais elle pourrait bientôt faire tache d'huile. Dans le sillage de l'association Rhône-Alpes, créée en 2008, six autres associations H/F sont apparues en France. Elles viennent de se rassembler en fédération interrégionale.

(1) Un Centre dramatique national, une Scène Nationale, des Scènes Conventionnées, des Théâtres de ville et des « lieux d'émergence »

EGALITE DANS LE SPECTACLE VIVANT : ACTE I, SAISON 1

Hommes et femmes ne sont pas égaux dans le monde des affaires, on le sait. Ce que l'on sait moins, c'est que c'est la même histoire dans la culture. Deux rapports de Reine Prat, parus en 2006 et 2009 font état d'un bilan très peu reluisant quant à la place des femmes dans le secteur. Comme ça ne peut plus durer, l'association hommes/femmes Rhône-Alpes lance la « Saison 1 pour l'égalité professionnelle dans le spectacle vivant ».



©Vittorio Sciosia/CUBOIMAGES/LEEMAGE/MAXPPP

- Pourquoi cette « Saison 1 » ?

« Les rapports Prat nous ont ouvert les yeux ! », explique Sylvie Mongin-Algan, présidente de H/F Rhône-Alpes*. Parus en 2006 et 2009, ils avaient fait **l'effet d'une bombe**. Extraits : 92% des théâtres consacrés à la création dramatique sont dirigés par des hommes, 85% des textes que nous entendons ont été écrits par eux... Les mêmes mécanismes qu'ailleurs se retrouvent dans le spectacle vivant. En plus d'un **héritage historique** qui a fait notamment du génie une caractéristique plutôt masculine. « Le monde de **la culture a souffert de sa bonne image**, supposée non discriminante, non sexiste, plus ouverte qu'ailleurs. Le secteur a manqué de méfiance », analyse Sylvie Mongin-Algan.

- **C'est quoi cette « Saison 1 » ?**

C'est l'engagement d'une **quinzaine de partenaires culturels** (théâtres, festivals...) de rétablir l'équilibre entre les sexes, sur trois ans. Parmi les objectifs : accorder la place que les femmes méritent dans la **programmation**, leur octroyer des **moyens financiers** équivalents à ceux des hommes en matière de création, mais aussi veiller à l'**égalité salariale** ou à l'**égal accès aux responsabilités**... À noter : « les centres dramatiques (excepté le Théâtre nouvelle génération de Lyon) et les scènes nationales (sauf Mâcon) n'ont pas répondu à l'appel cette année, indique Sylvie Mongin-Algan. À nous de les convaincre de participer la saison prochaine et surtout à leur public de regretter cette absence d'engagement ! »

- **À quand une saison 1 au niveau national ?**

L'année prochaine, l'association espère **doubler le nombre de participants** pour la saison 2 en Rhône-Alpes. Mais surtout confirmer la dynamique sur le territoire national, où le réseau H/F commence à s'étendre. Une fédération est d'ailleurs en construction. « Notre saison 3 doit correspondre à **une saison 1 nationale** ! », lance, confiante, Sylvie Mongin-Algan. D'ici là, un bilan de l'opération sera donné au Festival d'Avignon.

*et directrice du NTH8 (Nouveau théâtre du 8^{ème} arrondissement de Lyon).

